Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sècheresse dans le Sahel
Permanent Inter-State Committee For Drought Control in the Sahel

Centre Régional AGRHYMET

BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin mensuel n° 04 - Juillet 2013

Malgré l'installation tardive de la saison pluvieuse, on a assisté en juillet à de fortes pluies mieux réparties dans le temps et dans l'espace, et à une poursuite de la remontée timide et fluctuante des niveaux des eaux dans les différents bassins fluviaux.

Malgré également, les retards de semis, les cultures en place de même que les pâturages bénéficient d'assez bonnes conditions hydriques pour leur croissance et leur développement végétatif. Toutefois, une surveillance reste nécessaire face à la menace acridienne.

Sur les marchés, les prix des céréales ont été globalement stables et ont connu des hausses au cours du mois de juillet, notamment le mil, du fait de la forte demande pendant le Ramadan.

Situation pluviométrique

Le développement des nuages convectifs au Sud du FIT au cours de la troisième décade de juillet a occasionné de fortes pluies régulièrement reparties dans le temps et dans l'espace sur la majeure partie des pays du Sahel.

Ainsi, les cumuls de pluies enregistrées pendant le mois de juillet ont atteint 200 mm dans certaines localités des parties Sud du Mali, du Burkina Faso et à l'Est de la Gambie (Figure 1.1).

Ces cumuls pluviométriques mensuels comparés à la normale climatologique 1971-2000 sont déficitaires dans la majeure partie des stations au Centre du Tchad, dans le sud-ouest du Mali et du Niger, et dans l'ouest de la Gambie (Figure 1.2).

Ils sont cependant normaux à excédentaires dans quelques stations de la partie Nord/Centre du Niger et du Burkina Faso ainsi que dans les parties Est de la Gambie.

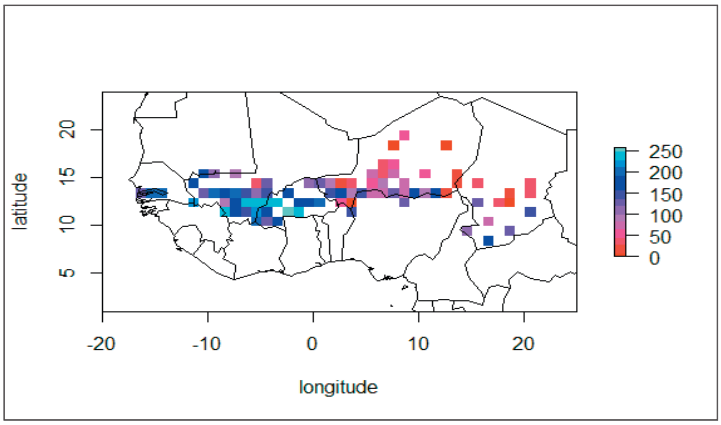


Figure 1.1 : Cumuls pluviométriques (mm) de juillet 2013

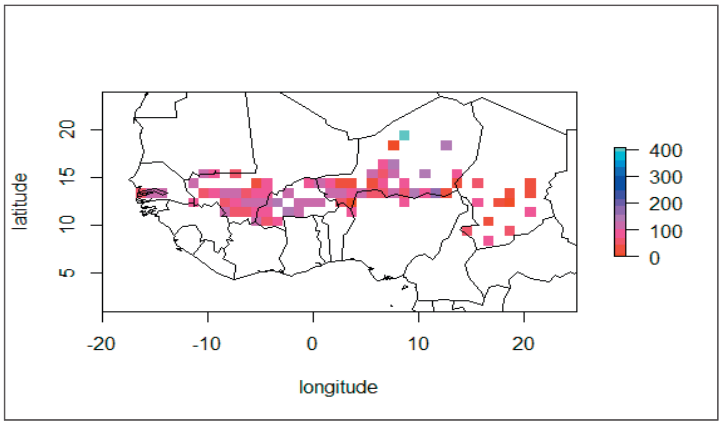


Figure 1.2 : Comparaison des cumuls pluviométriques (%) de juillet 2013 à la moyenne climatologique du même mois

Le cumul pluviométrique saisonnier du 1er mai au 31 juillet 2013 varie de 0 mm dans certaines stations des régions désertiques des pays du Sahel à 574mm dans la bande agricole (Figure 1.3).

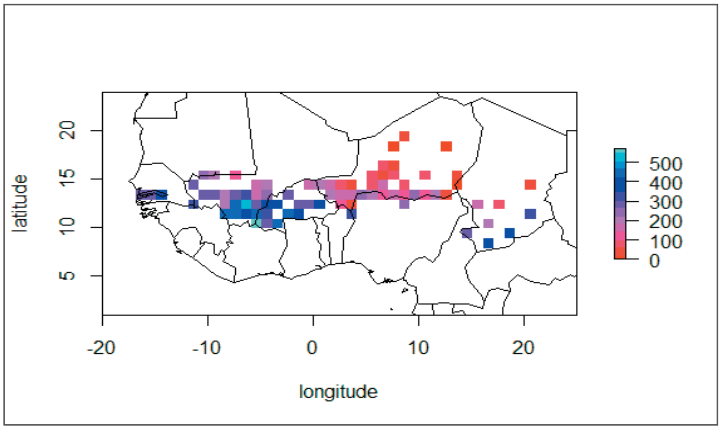


Figure 1.3 : Cumuls pluviométriques saisonniers au 31 juillet 2013

Comparé à la moyenne climatologique 1971-2000, ce cumul a été déficitaire sur 76% des stations de certaines localités situées au Centre et au Sud-Ouest du Mali, du Burkina Faso, du Niger et dans le Centre du Tchad.

Toutefois, il demeure équivalent à excédentaire dans la partie Tiers Moyen/Est de la Gambie, dans certaines zones au sud du Mali, dans le nord et le centre du Niger, et dans le sud-est du Tchad (Figure 1.4).

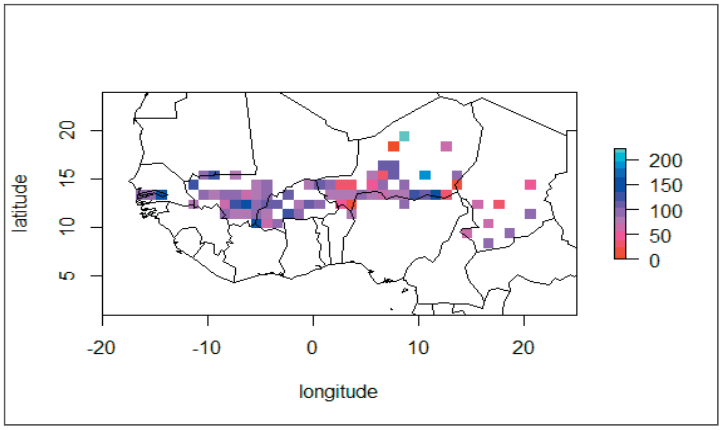


Figure 1.4 : Comparaison des cumuls pluviométriques saisonniers (%) au 31 juillet 2013 à la moyenne climatologique de la même période

Situation hydrologique

La situation hydrologique au niveau des bassins fluviaux a été en général caractérisée par une poursuite de la remontée des niveaux des eaux. Cette remontée était restée timide et fluctuante pour certains bassins.

De même, au niveau des plans d'eau des retenues et des grands barrages (Sélingué, Manatali, etc.), on observe également une hausse des niveaux, du fait des apports de plus en plus importants. Ces niveaux sont en général inférieurs à ceux de l'an passé à la même période.

Durant le mois d'août, avec une probable intensification des pluies, on assistera à une montée des niveaux des cours et plans d'eau dans les différents bassins.

Bassin du Sénégal

Durant le mois de juillet, la situation hydrologique a été caractérisée par une reprise des écoulements entamée depuis la fin du mois de juin. Les niveaux des eaux sur pratiquement toutes les stations du fleuve et de ses affluents ont connu une remontée significative à l'exception de la station de Oualia sur le Bakoye. Au niveau de cette station, une tendance à la baisse est observée après le pic de 363 m^3/s du 1er juillet. Les écoulements à Bakel, Bafing Makana sur le Bafing, Oualia sur le Bakoye et Gourbassi sur la Falémé sont inférieurs à ceux de 2012 ainsi qu'à la moyenne des dix dernières années. Le cumul des volumes d'eau enregistrés à Bakel depuis le début de l'année hydrologique est supérieur à celui de 2011 et inférieur à celui de 2012. La baisse du niveau de la retenue de Manantali, entamée depuis le 18 novembre 2012, s'est poursuivie jusqu'au 24 juillet, date à partir de laquelle une amorce de la remontée du niveau du plan d'eau, consécutive aux apports du Bafing, a été observée. Le cumul des volumes d'eau lâchés au niveau de cette retenue depuis le début de l'année hydrologique est supérieur à celui de 2011 et 2012 de la même période.

Bassin du Fleuve Niger

Pour le Niger supérieur, la situation hydrologique est caractérisée pour la plupart des stations hydrométriques par une remontée des niveaux des écoulements. Mais, ces écoulements sont restés, pour la même période, inférieurs à ceux de l'année dernières et à la moyenne des dix dernières années à l'exception de la station de Baoulé à Bougouni. Le remplissage de la retenue de Sélingué amorcé depuis le 09 juillet 2013 s'est également poursuivi. Dans le Niger moyen, l'amorce de la montée des eaux entamée au début du mois s'est poursuivie. Ce qui a rendu le niveau des écoulements proches de ceux de 2012 et de la moyenne des dix dernières années jusqu'à la fin de la deuxième décade à partir de laquelle une baisse significative des écoulements a été observée (Figure 2).

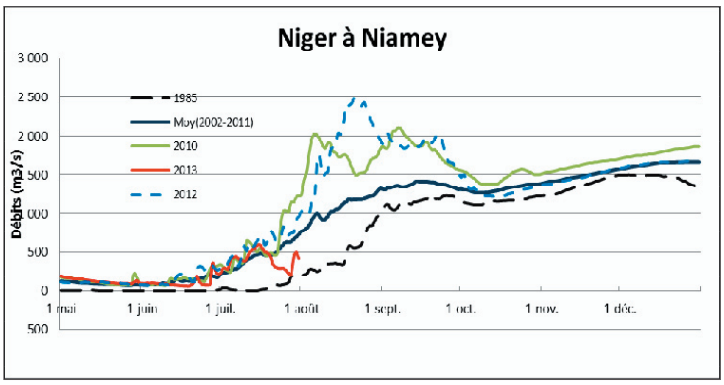


Figure 2 : Evolution des débits d'eau sur le fleuve Niger à Niamey

Les retenues au Burkina Faso

Durant le mois de juillet, des apports d'eau assez significatifs ont été enregistrés au niveau de certains réservoirs tels que Vy (Mouchoun), Toussiana (Comoé), Goinré (Nakambé) et Yaran (Sourou). Ce qui s'est traduit par des taux de remplissage supérieurs à ceux de l'année précédente à la même période avec des excédents variant de 70 mille m^3 au Barrage de Toussiana à 54,38 millions de m^3 à celui de Sourou. Les autres retenues accusent un déficit de remplissage par rapport aux niveaux de l'année précédente à la même période. Ces déficits varient de 620 mille m^3 au Barrage de la Tapoa à 153,75 millions de m^3 à celui de Bagré. Au 25 juillet 2013, seuls les barrages de Ziga, Vy, Tougou et Liptougou ont déversé. Pour les autres barrages à caractère stratégique, les taux de remplissage au 25 du mois sont de 16% à Kompienga, 40% à Loumbila et 92% à Ouaga (2+3). Les volumes stockés à Ziga et Bagré étaient respectivement de 228 et 476 millions de m^3.

Situation des cultures

Les conditions hydriques du mois de juillet ont été favorables pour la poursuite des semis des céréales dans le Nord de la zone agricole des pays du Sahel, sauf dans l'extrême Nord du Sénégal et l'extrême Nord-est de la zone sahélienne du Tchad. Partout ailleurs, les travaux des semis ont été bouclés avant le 31 juillet 2013 (Figure 3.1).

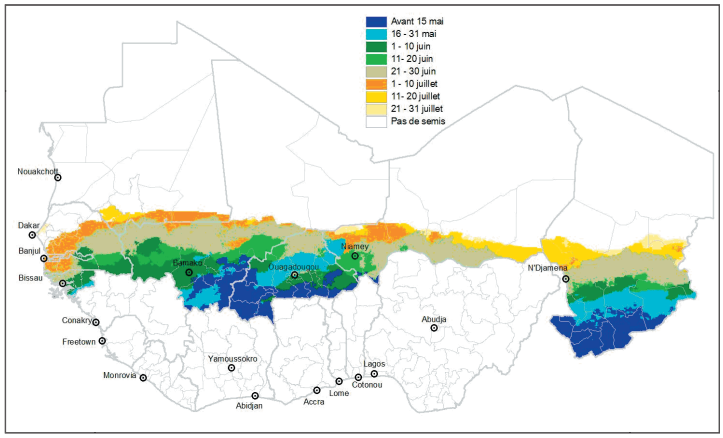


Figure 3.1 : Dates des semis réussis dans les pays du Sahel au 31 juillet 2013

Cette année, les semis au 31 juillet sont équivalents ou en retard par rapport aux dates moyennes de semis de la période 1971-2000 dans la quasi-totalité de la zone agricole des pays du Sahel. Toutefois, quelques semis précoces ont été relevés dans la région de Tillabéri, en zone frontalière avec le Burkina Faso, et par endroits au Mali, au Burkina Faso et au Tchad (Figure 3.2).

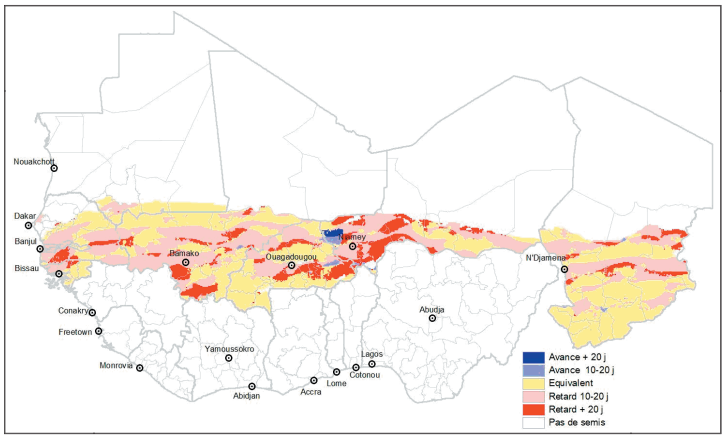


Figure 3.2 : Comparaison des dates des premiers semis réussis dans les pays du Sahel au 31 juillet 2013 par rapport à la moyenne 1971-2000

Globalement, les cultures ont bénéficié d'assez bonnes conditions hydriques leur permettant de satisfaire leurs besoins en eau, notamment en Gambie, en Guinée Bissau, dans la majeure partie de la zone agricole du Mali, du Burkina Faso et du Tchad, dans les régions de Tambacounda, de Kolda, de Sédhiou et de Ziguinchor au Sénégal, dans le sud de la zone agricole de la Mauritanie, dans la région de Dosso, la Communauté urbaine de Niamey, dans le sud des régions de Tillabéri, Tahoua, Maradi, Zinder et Diffa au Niger. Seules les cultures en place dans les régions de Fatick, Kaolack, Kaffrine et Bakel au Sénégal, dans la limite Nord de la zone agricole de la Mauritanie, dans le nord de la zone agricole du Niger et par endroits au Mali, au Burkina

Faso et au Tchad ont connu un stress hydrique (Figure 3.3). Dans ces parties Nord de la zone agricole des pays du Sahel, les réserves en eau des sols y demeurent faibles. Ailleurs, les stocks en eau des sols sont consistants et permettent une croissance normale des cultures au cours de la première décade du mois d'août (Figure 3.4).

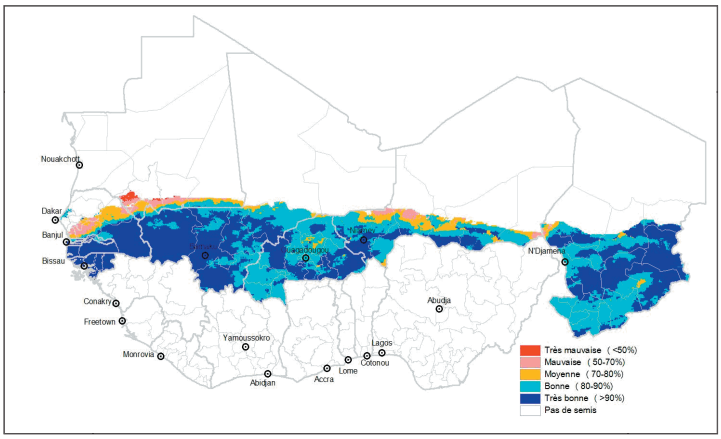


Figure 3.3 : Niveau cumulé de satisfaction des besoins en eau des cultures au 31 juillet 2013

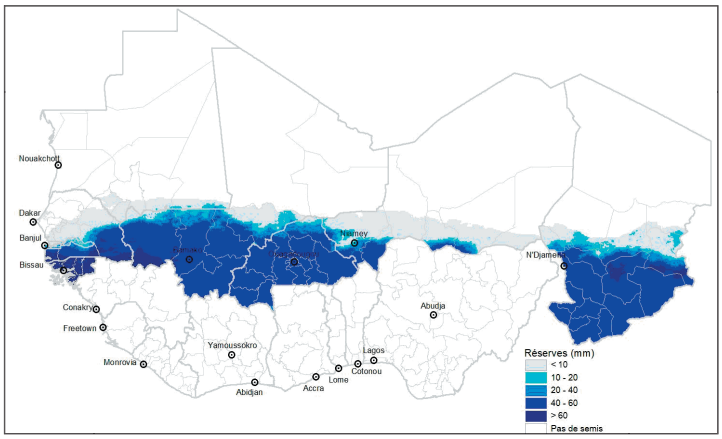


Figure 3.4 : Niveau des réserves en eau des sols au 31 juillet 2013

En perspectives, malgré le retard des semis noté, si les bonnes conditions hydriques relevées à ce jour se poursuivent en août, en septembre, voire en début octobre, les récoltes seraient équivalentes ou supérieures à la moyenne de la période 1971-2000, dans une grande partie de la zone agricole des pays, notamment dans leur zone sahélienne (Figure 3.5).

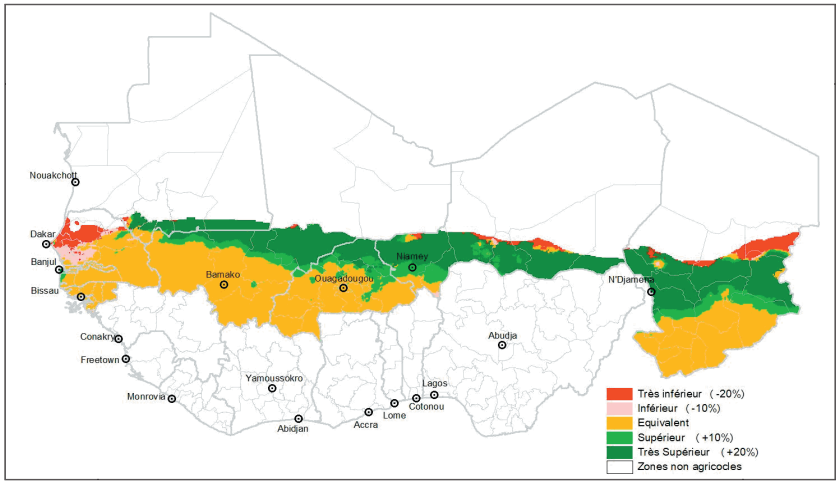


Figure 3.5 : Niveau des rendements attendus en cas de confirmation des prévisions saisonnières pluviométriques 2013

Situation acridienne

La situation relative au criquet pèlerin s'est améliorée en juillet suite au déclin des infestations acridiennes dans la partie septentrionale de la Région centrale et dans les zones de reproduction printanière d'Afrique du Nord-Ouest. Néanmoins, la situation reste préoccupante dans l'intérieur du Yémen, où une reproduction a eu lieu, entraînant une augmentation des effectifs acridiens. Il n'a pas été possible d'y réaliser des opérations de lutte en raison de l'insécurité.

Des ailés solitaires en faibles effectifs sont apparus dans les zones de reproduction estivale du Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Soudan, et de part et d'autre de la frontière indo-pakistanaise. Au cours de la période de prévision, une reproduction à petite échelle entraînera une augmentation des effectifs acridiens dans toutes ces zones (Figure 4).

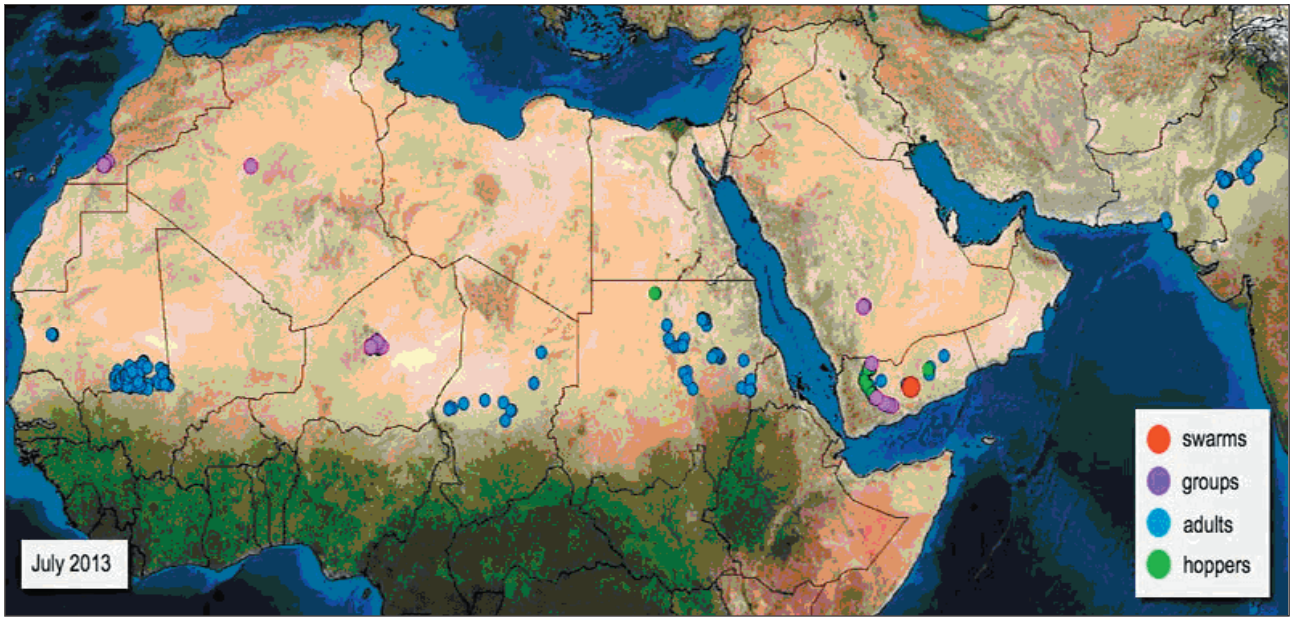


Figure 4 : Zones d'occurence du criquet pèlerin - Situation au 2 août (source FAO)

Les déplacements du criquet pèlerin des zones de reproduction printanière vers celles d'été se poursuivent et la présence des adultes est signalée dans le Centre et le Nord-Est du Tchad et dans le sud-est de la Mauritanie. Au Niger, des groupes de larves grégaires ont été observés dans les inters dunes à l'Est du massif de l'Aïr dans la commune rurale de Tabelot.

Perspectives

Avec l'installation progressive des pluies et l'amorce du développement du couvert végétal annuel, l'on s'attend à une amélioration des conditions écologiques favorables au développement du criquet dans les aires de reproduction des pays de la ligne de front. Une augmentation des effectifs de criquets est donc attendue durant les prochaines décades à cause du retour probable des groupes venant du Nord et de la reproduction locale à petite échelle.

La vigilance doit être maintenue à travers le renforcement des missions de prospections de terrain par les équipes en charge de la surveillance et de la lutte préventive contre les criquets pèlerins dans les pays de la ligne de front.

Situation pastorale

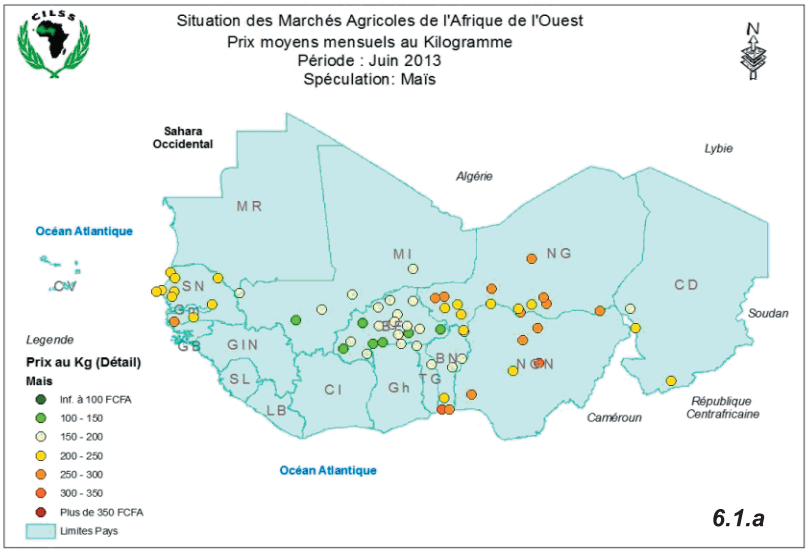
La disponibilité du pâturage naturel, à la date du 31 juillet 2013 est globalement moyenne dans la zone pastorale de l'espace CILSS. En effet, sur la base de l'analyse des indices de sècheresse (ICN, VCI, SNDVI) dérivés de la série d'images satellitaires issues de SPOT VEGETATION de 1998 à 2013, on peut noter que sur 35 % de cette zone, l'émergence de la végétation n'est pas encore effective à la troisième décade de juillet de la campagne d'hivernage 2013. Cette situation s'observe plus précisément au Tchad, au Niger, au Sénégal et dans une moindre mesure en Mauritanie (Figures 5.1, 5.2, et 5.3). Les cas du Sénégal et du Tchad nous paraissent plus préoccupants, au regard des résultats de la mise à jour de la prévision saisonnière (pessimiste dans ces zones). Le retard de l'installation de la végétation allonge de fait la période de soudure pour le bétail local et retarde la remontée des transhumants vers le Nord c'est-à-dire de la zone agricole vers la zone pastorale. Toutefois, on observe des zones où la croissance de la végétation a atteint plus de 40 % du potentiel enregistré au cours de ces 15 dernières années. Ceci laisse craindre une forte pression sur la quantité de biomasse disponible (surpâturage, piétinement…), pouvant entrainer une baisse de la qualité et de la quantité du potentiel de pâturage de ces zones.

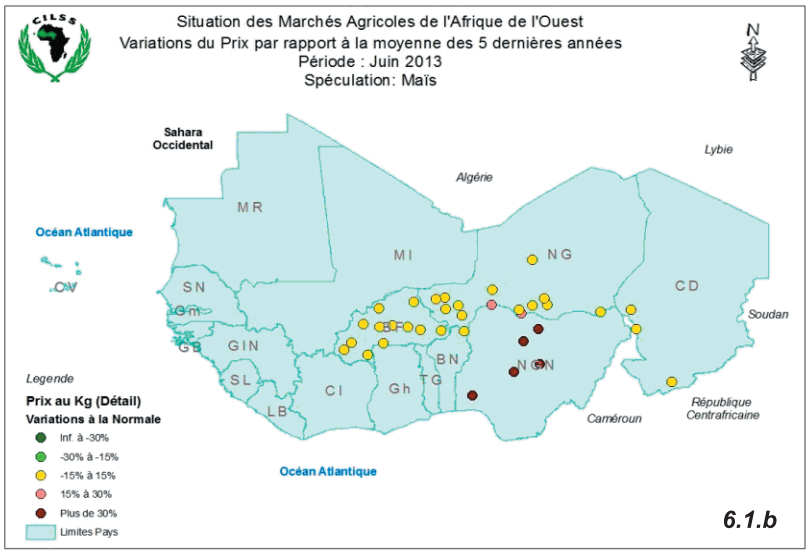
Les prix du Mil : le mil est la céréale locale la plus chère sur les marchés régionaux. Au cours du mois de juin 2013, la répartition des prix est similaire à celle du maïs. Les marchés du BC présentent les prix les plus bas comparativement au Bassin Est. Les prix dans le Bassin Centre sont dans l'ensemble inférieurs à 250 FCFA le Kg, exceptés sur quelques marchés et comparativement à la moyenne quinquennale, les prix sont en légère hausse.

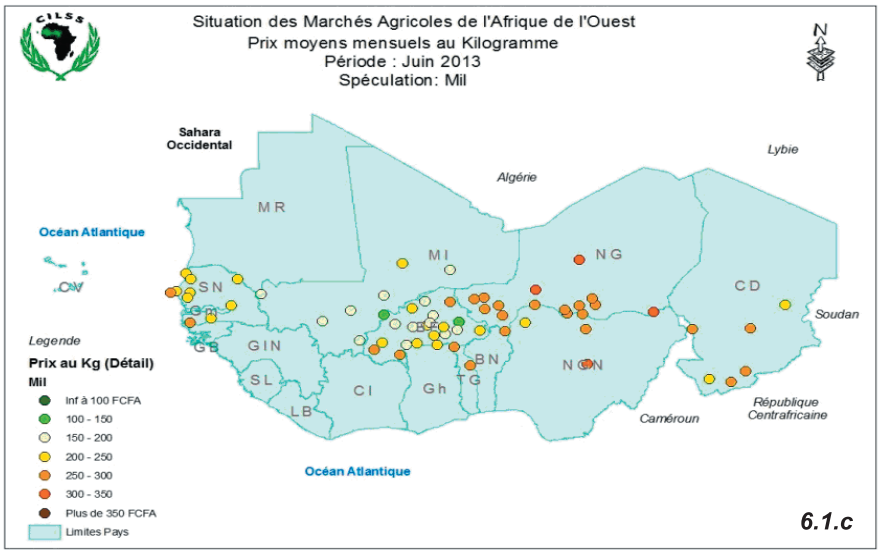
Dans le Bassin Est, les prix sont très élevés et supérieurs à la normale. Les variations observées pour ce mois en comparaison avec une situation normale sont supérieures à 40% sur certains marchés du BE. Il s'agit des marchés de Dan Issa, de BarkinBirjir et de Maradi au Niger, et des marchés de Dawanu et de Saminaka au Nigéria.

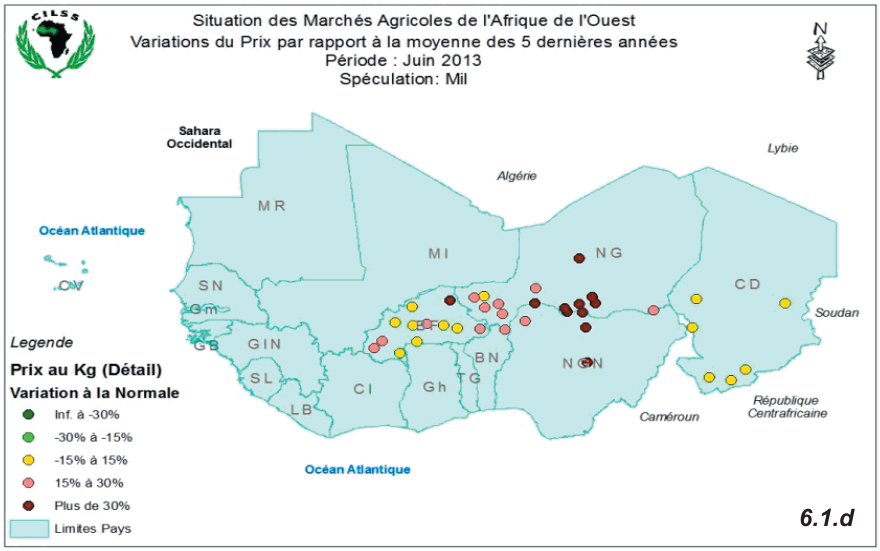
En plus de la faible production dans ces zones au cours de la campagne écoulée, la forte demande en mil sur l'ensemble de l'Afrique l'Ouest induite notamment par le mois de Ramadan en début du mois de juillet justifie ces flambées de prix. Des hausses de prix que n'arrivent pas à contenir les différentes interventions de ventes à prix modérés et de distribution gratuites entreprises par certains Etats dont celui du Niger.

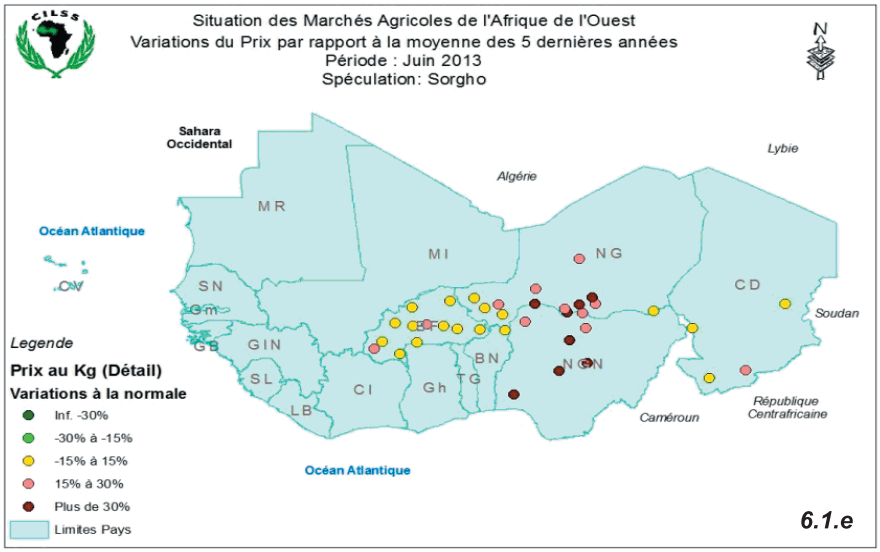
Les prix du Sorgho sont les moins élevés comparativement aux autres céréales. Les prix sont restés globalement stables comparativement aux autres céréales. Cependant aucune baisse n'a été enregistrée comparativement à la normale. Les prix sont jugés stables ou en légère hausse par rapport à une situation normale. Les hausses les plus importantes ont été enregistrées dans le BE. Compte tenu du niveau de la production au cours de la campagne précédente, c'est au Nigéria et au Niger que les plus grandes variabilités ont été observées. Au Niger, des hausses de plus de 30% ont été enregistrées sur les marchés de Birni N'Konni, de BakinBirji et de Diffa qui sont des zones frontalières avec le Nigéria. Par ailleurs, c'est au Nigéria qu'il a été enregistré les hausses les plus importantes. Elles ont été observées sur les marchés de Giwa, de Kaura, de Saminaka et de Bodiji.

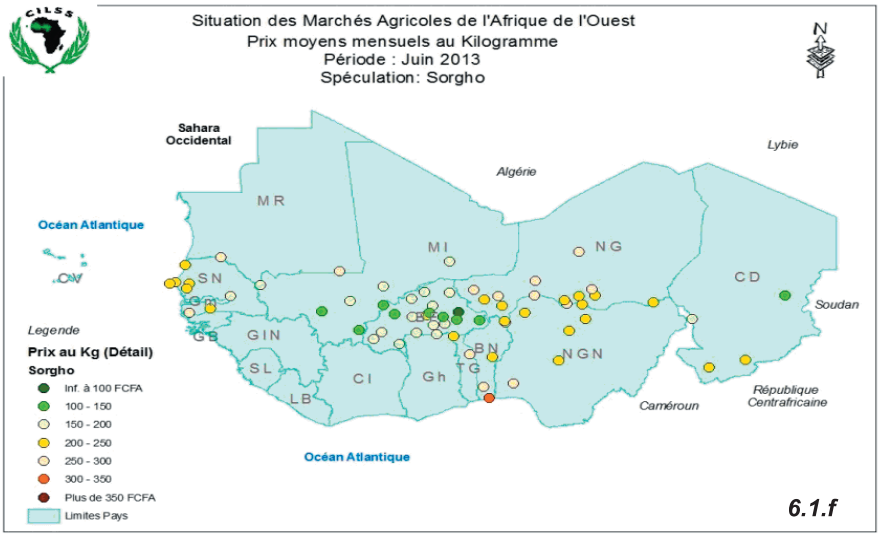


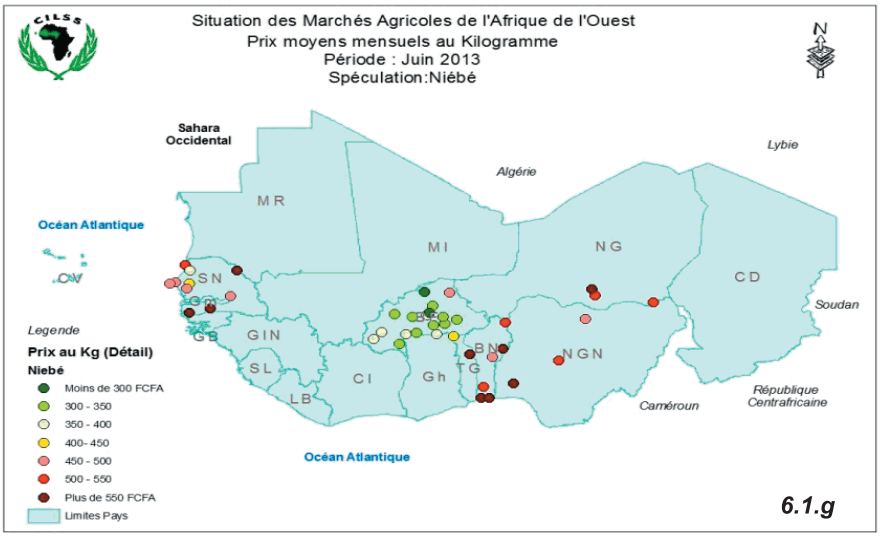



Situation des Marchés Agricoles de l'Afrique de l'Ouest
Prix moyens mensuels au Kilogramme
Période : Juin 2013
Spéculation: Mil
Sahara Occidental
Lybie
Algérie
Océan Atlantique
MR
MI
NG
SN
CD
Soudan
Gm
GIN
GB
BF
BN
SL
CI
Gh
TG
NGN
LB
Cameroun
République Centrafricaine
Océan Atlantique
Legende
Prix au Kg (Détail)
Mil
Inf à 100 FCFA
100 - 150
150 - 200
200 - 250
250 - 300
300 - 350
Plus de 350 FCFA
Limites Pays
6.1.c


Situation des Marchés Agricoles de l'Afrique de l'Ouest
Variations du Prix par rapport à la moyenne des 5 dernières années
Période : Juin 2013
Spéculation: Mil
Sahara Occidental
Lybie
Algérie
Océan Atlantique
MR
MI
NG
SN
CD
Soudan
Gm
GIN
GB
BF
BN
SL
CI
Gh
TG
NGN
LB
Cameroun
République Centrafricaine
Océan Atlantique
Legende
Prix au Kg (Détail)
Variation à la Normale
Inf. à -30%
-30% à -15%
-15% à 15%
15% à 30%
Plus de 30%
Limites Pays
6.1.d


Situation des Marchés Agricoles de l'Afrique de l'Ouest
Variations du Prix par rapport à la moyenne des 5 dernières années
Période : Juin 2013
Spéculation: Sorgho
Sahara Occidental
Lybie
Algérie
Océan Atlantique
MR
MI
NG
SN
CD
Soudan
Gm
GIN
GB
BF
BN
SL
CI
Gh
TG
NGN
LB
Cameroun
République Centrafricaine
Océan Atlantique
Legende
Prix au Kg (Détail)
Variations à la normale
Inf. -30%
-30% à -15%
-15% à 15%
15% à 30%
Plus de 30%
Limites Pays
6.1.e





Figures 6.1 (a, b, c, d, e, f et g) : Situation des marchés agricoles en Afrique de l'Ouest

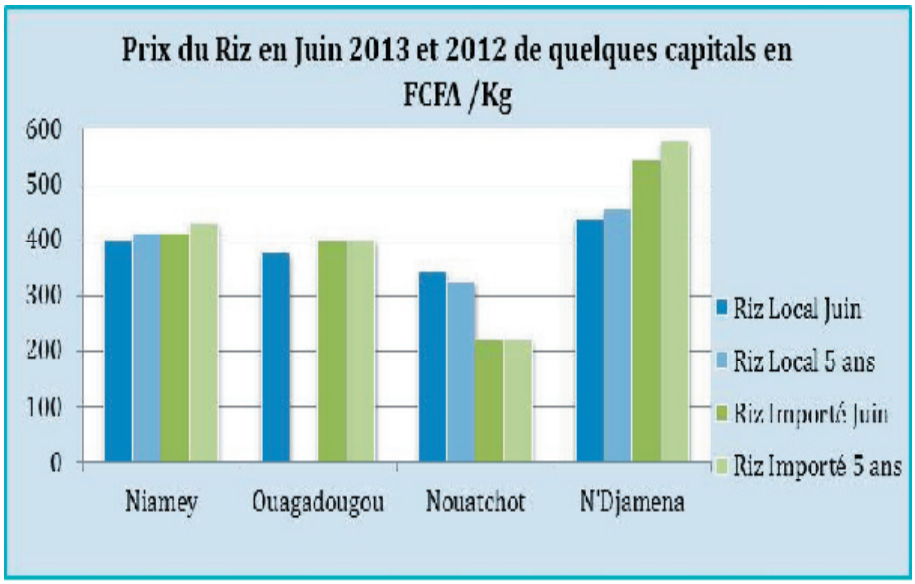


Figure 6.2 : Prix du riz local en juin 2013 comparé à celui du riz importé (FCFA/kg)

Avec le Ramadan qui a débuté au cours du mois juillet, les prix des principales céréales ont connu des hausses variables selon les pays à cause de la forte demande en céréales à cette période. Les hausses des prix ont été plus élevées principalement pour le mil qui est la céréale la plus demandée. Elles ont été relativement moins importantes pour le maïs et le sorgho au cours du mois juillet, comparativement au mil sur la plupart des marchés. La situation générale des marchés dépendra en grande partie de l'installation de la campagne agricole. Cette installation s'est déroulée timidement au cours du mois de juin 2013 dans le Sahel.

En revanche, les bonnes perspectives pluviométriques annoncées pour le mois juillet pourraient contribuer à amoindrir les hausses de prix observées depuis le début de l'année par rapport à la moyenne des cinq dernières années au niveau du bassin Est.

Directeur de Publication :
Pr BOUAFOU Kouamé Guy Marcel

Rédactrice en Chef :
Maty BA DIAO

Rédacteur en Chef Adjoint :
Abdallah SAMBA

Comité de rédaction :
Dr Seydou TRAORE, Agrométéorologue
Dr Abdou ALI, Hydrologue
Dr Agali ALHASSANE, Agronome
Dr Idrissa Halidou MAIGA, Entomologiste
Issoufou MAIGARY, Hydrologue
Seydou Tinni HALIDOU, Prévisions météorologue/Climatologue
Mamadou SAMAKE, Agroclimatologue
Martial Sy TRAORE, Analyste des marchés

Mise en page :
Binta ZALAGOU